

SEIGARREN ERAKASPENA

LE DEPOUILLAGE DU MAÏS

Il y a maintenant longtemps, sur ces hauteurs d'Hergarai, il y avait donc, paraît-il, une excellente source, que l'on appelait « la bonne petite eau ». Prés de la bonne eau, et presque dans la bonne eau, vivait autrefois une femme paresseuse.. mais paresseuse, ! Bref, au plus haut degré ! Elle ne faisait paraît-il jamais rien , comme si elle pouvait vivre en buvant une gorgée de l'eau de la source.

De voir une telle paresseuse ; à la fin, le Bon Dieu se dégoûta, et, voulant faire faire quelque chose à cette femme répugnante, il créa donc, d'abord, deux puces, et, instantanément, il en naquit une multitude d'autres. A partir de ce moment, la femme travaillait , au moins pour se chercher les puces . Malheureusement, elle ne les tua pas toutes, tellement elle était paresseuse !- et les puces sautèrent sur les hommes et les femmes qui passaient près de la source, et maintenant il y en a une multitude dans les alentours.

Gracieuse et ses compagnes riaient gentiment, pas du tout fâchées. Il leur semblait aussi - que sont cependant les rêves – que les puces de la source devaient leur venir dessus, en quantité, depuis les rafles de maïs.

Entre temps elles avaient terminé le travail. Sur cette lancée, la maîtresse de maison avait disparu avec sa Marie. Et maintenant, les épouilleurs de maïs étaient tous dans la cuisine, dans un repos apprécié, mangeant une bouchée de pain et de fromage. Gracieuse ne voulait pas qu'on lésine à Oihanalde, surtout avec les travailleurs. Ils étaient tous en train de boire le meilleur cidre par nécessité, pour faire descendre dans la gorge de très savoureuses châtaignes. Ils avaient aussi faim, les dents aiguisées par le travail et le froid. Ils prirent encore, avec joie, une goutte de lait, et, après, tous se levèrent, chacun devant rentrer chez soi. Dès que la grande porte fût ouverte un vent pénétrant et froid s'engouffra dans Oihanalde, sans demander la permission à la maîtresse de maison, et, s'étant dit « au revoir » dans un tremblement de froid, ils s'en allèrent tous dehors.

GRAMATIKA :

Mode personnel + conjonctif –« N » + suffixe « EKO » = DES QUE - SITOT QUE :
1- Dès que le commandement devient énergique et précis, l'ordre remplace le désordre : Agintzea kalipudun eta xuxen bilakatzen deneko, angolduak ordaitzen du nahas-mahasia.
2- Dès que l'appétit est satisfait, nous sommes contents : Jaingura aspertu deneko, eliki gira.
3- Dès que vous paraissez, ils se mettent à rire, . Pourquoi ? : Agertzen zireneko, irriz hasten dira. Zendako?
4- Dès que vous verrez la terre assez mouillée, vous la bêcherez :Lurra aski bustia ikusiko duzuneko, itzuliku duzu.
5- Dès que je viendrai, vous me donnerez l'acte écrit du notaire : Jinen naizeneko, emanen dautazu baratariaren ageria.
6- Vous autres, sitôt que votre foulure sera guérie, nous ferons une randonnée en montagne : Zuek, zuen zainhartadura sendatua izanen deneko, ibilaldi bat eginen dugu mendian.
7- Dès qu'ils nous voient, ils se mettent à crier : Ikusten gaituzteneko, oihuka hasten dira
8- Dès qu'il fait jour elle travaille. Quelle femme active ! : Argia deneko lanean ari da. Zer emazte ari.
9- Sitôt que maman arrive à la maison, la gaieté entre partout : Ama etxerat ethortzen deneko alaitasuna denetan sartzen da.
10- Sitôt que nous serons là, nous vous expliquerons la leçons : Han izanen gareneko, ikasgaia azalkatuko dauzugu.
11- Sitôt qu'il vit le lièvre, il le tua : Erbia ikusi zueneko, hil zuen.

ITZULPENA :

IZAN – régime indirect – indicatif imparfait
1- Pour ce témoignage vous lui étiez indispensable :

2- Votre respiration lui paraissait anormale, votre pouls était très élevé :
3- Vous m'étiez favorable et c'était le principal :
4- Pour m'ausculter et me prendre la tension, le docteur venait chez moi une fois par mois :
5- Il nous paraissait très compétent :
6- A vous autres, il vous était difficile d'admettre cela, car cet enfant était insupportable :
IZAN - éventuel
7- Si ses parents n'avaient pas été divorcés, il ne serait pas ainsi, parcequ'il a un bon fonds :
8- Si vous aviez été plus méfiant, vous auriez mieux fermé les portes :
9-Par les temps qui courent, s'il avait été si riche, il aurait acheté cette maison sans marchander :
10 -Si vous aviez été plus discret, vous n'auriez pas provoqué ce différend :
IZAN – régime indirect – indicatif imparfait :
11-Leurs yeux se fermèrent petit à petit, et ils s'endormirent :
12- Ils suivaient le guide de très près par crainte de se perdre :
13- Avec vos visages hilares, vous lui sembliez en parfaite santé :
14- Par contre, pour nous, ils étaient des hommes toujours nouveaux et toujours indifférents :
15- Pour lui, les mots de ces femmes ne lui étaient ni froids, ni insignifiants :
16- Pour cette tâche difficile, vous leur étiez convenables et aptes :
UKAN – éventuel – 3ème forme – éventualité passée :
17- S'ils avaient entendu ce concert, leur émotion aurait été grande :
18- S'il l'avait vu, il le lui aurait donné :
19- Si nous l'avions approvisionné à temps, il ne serait pas dans la gêne :
20- Si vous aviez pris le remède, votre tension aurait baissée :
21- Si tu avais fermé la porte, tu n'aurais pas eu froid :

-0-0-0-0-0-0-0-0-

1-Lekukotasun horientzat, baitezpadakoa zintzaizkion.
2- Zure hatsa ezin xuxena iduritzen zitzaien. Zure foltsua biziki gora zen.
3- Aldedun zintzaizkitan. Beharrena zen.
4- Sendatzalea ene etxerat jiten zitzaitan ilabetean behin ene ikertzerko eta ene odoltinkaduraren hartzeko.
5- Biziki entzuna iduritzen zitzaigun.
6- Zueri, horren onhartzea neke zitzaizuen, haur hori ezinjasanezkoa baitzen.
7- Burasoak ez balire izan bizialargunak, hala ez liteke, barne on bat baitu.(duelakotz)
8- Gibelbeldurtuago izan bazine, atak hobeki etsiko zinituen.
9- Egungo egunetan hain aberatsa izan balitz, etxe hori erosiko zion ibarniatu gabe.
10- Ixilago izan bazinezte, eztabada hori ez zinuten inphiztuko.
11- Begiak emeki emeki etsi zitzaizkien, eta lokartu ziren.
12- Hurbil hurbiletik bidariari jarraikitzen zitzaizkion, gal beldurrez.
13 -Zuen begitarte hirrikorekin osagarri onean iduritzen zintzaizkieten.
14- Aldiz gurentzat gizon bethi berriak eta bethi orobatekoak iduritzen zitzaizkigun.
15- Harentzat, emazte horien hitzak ez hotzak ez eta ere funtsgabekoak (funtsgabekoak) ez zitzaizkion.
16- Zail neke horrentzat egokiak eta gaiak zintzaizkieten.
17- Azali hori entzun balute, bere pirpira handia izanen zen.
18- Ikusi balu hari, emanen zion.
19- Tenorez zuzkitu baginu, poxeluan ez liteke.
20- Sendagailua hartu bazinu, zure odoltinkadura behehituko zen.
21- Athea etsi bahuk, ez huke hotzik ukan.(ez huen hotzik ukanen)